

Moissonneurs de souvenirs en devenir

Voici un objet difficile à classer: à la fois disque, recueil de chansons et de poésies, partitions, code de téléchargement, album illustré, portraits d'artistes, source historique, album photos... *Glaneurs, trésors éternels* ravira plus d'un sens dont l'être humain peut être doté. **Bérénice L'Epée**

«La pénurie d'électricité peut bien venir, avec ce petit fascicule entre les mains, on pourra toujours chanter», sourit Marc Aymon, à l'origine du rassemblement, dans ce corpus à mille facettes, de douze artistes romands - dont lui - autour de quinze chansons du patrimoine suisse. On pourrait croire à un revival de la Fête de la chanson romande de 1979. Des artistes ayant donné de la voix à cet événement figurent d'ailleurs sur l'album, en compagnie de la scène romande de demain. Mais on a ici affaire à autre chose: un exercice culturel authentique issu d'une démarche unique.

Car ce répertoire est le fruit d'un labeur expérimental qui s'est déroulé fin 2019. Durant quinze jours, Marc Aymon, avec le réalisateur musical Fred Jaillard et l'historien Xavier Michel, glanent et passent au tamis une récolte inédite: plusieurs centaines de documents originaux, manuscrits, poèmes et chansons du patrimoine suisse moissonnés auprès des particuliers un peu plus tôt.

Puissante modernité

Cette expérimentation collective et intense fut partagée en direct au centre culturel Les Arsenaux de Sion et au Musée des beaux-arts de Lausanne.

Mais qui sème l'amitié récolte très vite l'enthousiasme, et inversement.

C'est ainsi que Julie Berthollet, Michel Bühler, Aliose, Henri Dès, Milla, Pascal Auberson,



François Vé, Carrousel et Jérémy Kissling viennent prêter de leur temps, de leur voix et de leur sensibilité pour (ré)interpréter des œuvres datant pour la plupart d'avant 1900.

Pour autant, celles-ci sont d'une puissante modernité et pas seulement parce que les chansons évoluent sur des sonorités d'aujourd'hui. Cela tient essentiellement à leur poésie ou à leur engagement.

On reprendra ici les mots d'Alain Dubois, l'archiviste cantonal qui a préfacé cet OPNI (objet publié non identifié): «A la clé, une véritable plongée, sous forme d'instantanés, dans l'intimité musicale d'un individu, d'une famille, d'une école, d'une société de chant ou d'une communauté de 1850 à nos jours [...]. Comme un rappel de la permanence des émotions et des sentiments humains, au-delà des générations.» De la clameur redoutable de Pascal Auberson sur *Te Deum* (1884) au clin d'œil ouvrier de Michel Bühler sur *Les horlogers* (non daté), en passant par la sensualité bouleversante de Milla sur *Cœur Sauvage* (1907), chaque piste porte ainsi en elle un bout de notre histoire collective qui reprend vie.

La nature et le travail aux champs sont aussi à l'honneur dans des évocations musicales bucoliques que l'on peut entendre à la fois comme naïves et profondes. Ce sont ces souvenirs que l'on retrouve dans le trait d'Albertine, qui a prêté sa plume à l'ouvrage. Définitivement, cet objet est difficile à classer. Comme des archives condamnées à vivre, *Glaneurs, trésors éternels* permet de faire connaissance avec l'aïeule qu'on n'a jamais eue mais qu'on aurait tant voulu rencontrer. ■

Glaneurs, trésors éternels, L'Astronaute Productions, livre de 72 pages comprenant un CD.